

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1932-04-27

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Abraham, Pierre (1892-1974), Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1932-04-27, 1932-04-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12901>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-04-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

27 avril 1932

Mon cher ami -

Vous me tentez . Vous me tentez beaucoup . Il faudra que nous parlions ensemble de ce projet sur la dissymétrie , et que nous examinions comment - justement - rendre la question abordable pour des lecteurs qui n'y sont en aucune manière préparés . Je veux dire : dont les facultés d'observation n'ont pas été adéquatement affutées (comme c'est le cas pour les participants à un congrès d'anthropologie) ou dont l'attention n'est pas spécialement courtoisée pour le ~~travail~~ ~~et~~ ~~l'interrogatoire~~ d'un individu (comme c'est le cas pour les lecteurs d'un numero spécial sur l'Isère) - Attacher les gens sans prétexte , c'est partir au guerre sans , préparation morale . Ça se fait , nous le savons : encore y faut il un plan de combat solidement adapté . C'est ~~à~~ ce plan de combat que je réfléchis , et c'est pour lui que je viendrai faire appel à votre expérience comme à votre sagesse . Car il ne s'agit pas d'offrir une amusette aux gens , style vulgarisation scientifique ou style jeu de société .

Vous comprenez bien que la difficulté consiste à forcer les gens à garder le nez collé sur une image assez longtemps pour que, malgré eux, les traits du visage qu'ils considèrent d'imprimés dans cette partie reculée d'eux-mêmes où l'entendement, par exemple, en renâclant, s'élabore et juge. Toute l'éducation actuelle des lecteurs (*Cinéma hebdomadaire illustré, publicité*) est orientée sur la vitesse et le clin d'œil. La seule expérience d'une étude comme celle-ci, c'est la lenteur et l'insistance du regard. Ainsi, ne sera-t-elle lue avec profit que par ceux de nos concitoyens qui habitent une agglomération de moins de 10.000 habitants...

Forcer les gens à regarder, cela s'obtient assez facilement en confiance. Et c'est jusqu'à présent la seule supériorité que je recommande à la conférence sur l'imprimé. La seule méthode qu'on ait trouvée pour l'imprimé, c'est de traduire l'auteur par longueur: il ne connaît pas toujours, dans le cas présent; car on ne peut s'attarder indéfiniment à parler d'une raune de nez ou d'une narine, et plus forte raison de recommencer pour un second, pour un troisième et pour un dixième nez. C'est pourquoi je suis mal satisfait des notices ~~épargnées~~ auxquelles j'ai dû borner mes exercices de portrait de feuille: chacune est trop courte, et la répétition risque d'en être lassante (notez que je parle aussi bien pour le scripteur que pour le lecteur: dans le tourbillon d'impressions bousculées et boueuses dans lesquelles qui apporte un visage, choisir cinq lignes à la fois caractéristiques et mémorables, c'est un terrible exercice d'assèchement)

mais de plus nous détailler le fonctionnement d'ici qui impressionne fort l'application
à un certain moment volontaire de ~~photographies~~ cette analyse photographique, double des documents
choisis parmi : nous il faut que je me rassure au Théâtre National sur tout sujet que je pourrai faire
le jour - le rideau n'atteind pas hésiter ! - Je vous disais que l'idée une réduire, nous longtemps en effet
que le rocher n'accepte plus ~~photographies~~ de n'importe quel ~~photographie~~ de nous, la matière - dans de "villes" - et cette
matière : la
seulement
doublet
affranchir
nous : la
une fois
monica
Beilby
elle est
pas pas
côté. Et
parler
le huis
à la N
5 juan
le jain
hause :
vol que
ne sou
ne sou
dans du
matrice
je ne :
Pain :
Hausman auteur

Seconde difficulté : choisir des figures telles qu'on n'a pas besoin
de communiquer tout un cours d'histoire politique, d'histoire littéraire,
d'histoire etc. pour les définir suffisamment aux yeux du lecteur. Et avoir
pour ces figures des documents représentant de face, certains de façon
représentatives égale des deux côtés. Saviez-vous que - la recommandation
ayant poussé à l'abandon à Weimar - j'ai dû refuser les premières
épreuves qui m'ont été soumises du masque de Goethe et que - fin
peut-être d'ailleurs - le conservateur en a fait refaire d'autres ? C'est que
le jeu des ombres sur un visage est un piège terrible, et une alarme trop
facile à une discussion varie : une "censure d'espionnage" ou il faut
éliminer certains de commencer. Trop de gens (parents ou mauvais foi.)
sont intérêts à rejeter sur les ombres inégales la cause des dissymétries
et leur interprétation. Cette méfiance où je suis pris à vis du jeu des
ombres élimine un grand nombre de portraits peints pour ne guère
l'avoir comme document utilisables que les bustes (rephotographiés), les
marques (d°), et les photographies anthropométriques.

Notez que cela fait assez de matériaux pour que l'on puisse amener
sérieusement à les mettre en œuvre. Je verrai très bien, par exemple,
la chose lorsque commence une amplification de la communication au
congrès de Portugal, c'est-à-dire débutant par une sorte de chronologie des
portraits (ou plus exactement de la représentation humaine). Nous aurons tout

constitue une galerie de conférences. J'aurais une l'idée n'a rien séduisant. Vous comprenez : il faudrait continuer la chose dans la manière d'organiser parties (histoires) et dans une manière partie (anthropologie et archéologie).
Puis l'en suivre et l'abréger dans la démonstration de nos conférences, qui finiraient dans une gracieuse partie extrêmement suivie le nombre des malades (je m'explique), serait l'intérêt ou j'insisterait largement. Je n'ai pas une

ce qu'il nous faut au Louvre, à Chantilly, etc... et je pense que nous pourrons trouver un photographe aux amoureux de son métier pour faire avec passion mieux ce que nous lui demanderons.

Seconde partie : étude des singularités sur les figures nommées, via buste ou masques. Malheureusement les masques (j'en ai un admirable recueil) sont mortuaires, c'est-à-dire déformés par la maladie ; et les bustes sont... déformés par le sculpteur. Le masque du Vieux est une chose extrêmement rare.

Troisième partie : étude des singularités via la photographie seule. C'est-à-dire question anthropologique - les races, etc.]

b) question criminologique - [ça, ça va tout seul en raison de l'abondance et de l'excellence des documents

c) sur figures nommées. Il faut admettre en principe qu'il existe aucune photographie de face, avec éclairage égal, de ce qu'on peut appeler pour simplifier les célébrités. Un photographe devrait de ce nom s'estimerait déshonoré s'il fournissait un document loyal et véritable. Chez Nadar seul on risque de trouver ça et là du vrai solide, mais il s'agit d'une période déjà ancienne. Pour les "célébrités" d'aujourd'hui, on renonce depuis longtemps à trouver, autrement que par accident, des documents sérieux - Seuls les amateurs photographes envoient de façon probe.

Nous voici peut-être ce qu'on pourrait envisager. Je découvre la chose au bout de ma plume et vous la livre tout à trac comme elle me vient. Si je serais avec un jeune photographe que la chose intéresserait et